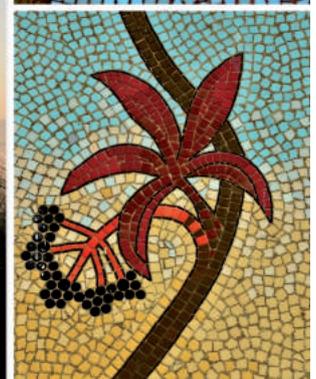
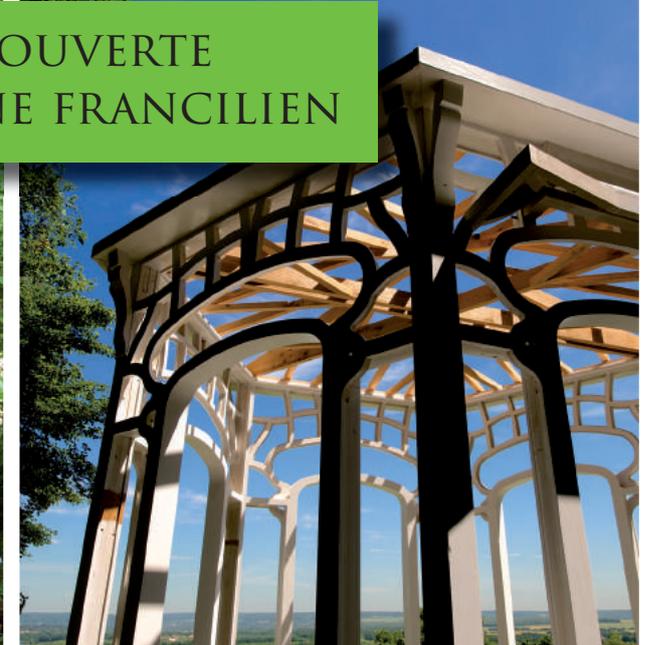


PATRIMOINE NATUREL,  
PATRIMOINE CULTUREL



À LA DÉCOUVERTE  
DU PATRIMOINE FRANCILIEN



## DOSSIER DE PRESSE 2014

## EDITO



©Yann Piriou

### « Le lien « Culture-Nature » prend tout son sens en Île-de-France ! »

Autrefois, les relations que l'on attribuait entre la nature et la culture étaient surtout caractérisées par la différence, voire l'opposition. Aujourd'hui, notre patrimoine intègre un champ allant du monument historique aux espaces naturels. Le thème des Journées européennes du patrimoine de cette année « Patrimoine culturel, Patrimoine naturel » en est un exemple marquant.

En acquérant des espaces naturels très convoités en Île-de-France, nous héritons aussi de leur histoire. Il s'agit d'un patrimoine sans pareil, bâti ou naturel, auquel nous souhaitons redonner ses lettres de noblesse. C'est dans ce cadre que nous avons réhabilité le mur d'enceinte datant du XVII<sup>ème</sup> siècle de la forêt régionale de Grosbois (94) et la chapelle romane de St Thibault à Montgé (77) suite à l'acquisition des propriétés sur lesquels ils étaient implantés.

En parallèle, nous collaborons depuis notre création, en 1976, avec des artistes qui à travers leurs interventions, souvent réinventent les espaces naturels que nous gérons au quotidien en Île-de-France. Ils nous offrent à voir autrement ces espaces ainsi que leurs fonctions et leurs usages.

À travers ces actions, l'Agence des espaces verts souhaite favoriser l'accès de tous les Franciliens à la culture et de manière plus générale, développer ce lien « Culture-Nature ». Nous souhaitons susciter l'intérêt des promeneurs pour sensibiliser des publics toujours plus nombreux et variés. Par exemple, les forêts sont des lieux exceptionnels pour accueillir des présentations artistiques. Nos expositions et installations éphémères connaissent d'ailleurs un grand succès, preuve que notre démarche répond à de réelles attentes.

Aujourd'hui, nous souhaitons aller plus loin en interpellant le visiteur dans sa promenade, grâce au patrimoine culturel faisant corps avec la nature et délivrant un message fort. Chacun pourra alors interpréter différemment ces réalisations artistiques sur nos territoires, mais qui pourra y être indifférent ?

**Olivier Thomas**

Président de l'Agence  
des espaces verts  
de la Région Île-de-France

# SOMMAIRE

## **I- Lien « Culture-Nature » : les ambitions de l'Agence des espaces verts (AEV) de la Région Île-de-France** **page 4**

- A- Qui sommes-nous ? page 4  
B- L'AEV, un développeur du lien « Culture-Nature » en Île-de-France page 5

## **II- Patrimoine culturel : la restauration du Belvédère de Châtillon en forêt régionale de Rosny (78)** **page 5**

- A- L'origine du Belvédère de Châtillon ou Kiosque de Rosny page 5  
1-Son histoire page 5  
2-Ses fonctions présumées page 5  
3-Son architecture page 6  
  
B- Une rénovation de longue haleine page 6  
1-Les origines de la restauration page 6  
2-Les étapes de la restauration page 7  
  
C- La forêt régionale de Rosny-sur-Seine, une forêt historique page 9  
1-Un chêne remarquable, témoin de l'Histoire page 9  
2-Une faune et une flore pléthoriques page 9

## **III- Patrimoine naturel : à la découverte de l'arbre francilien de l'année** **page 10**

- A- Qu'est-ce qu'un arbre remarquable ? page 10  
B- Le Platane d'Orient, arbre francilien 2014 page 10

## **IV- Tour d'horizons des sites « Culture-Nature » de l'Agence des espaces verts de la Région Île-de-France** **page 11**

- A- Une œuvre de Gloria Friedmann en forêt régionale de Rougeau (77) : Le Gardien page 11  
1-L'œuvre : Le Gardien page 11  
2-L'artiste : Gloria Friedmann page 11  
  
B- A la découverte du peintre Maurice Utrillo page 12  
1-Le parcours découverte Maurice Utrillo page 12  
2-Maurice Utrillo (1883-1955) page 12  
  
C- La restauration du mur d'enceinte de la forêt régionale de Grosbois (94) page 13  
1-La naissance du mur page 13  
2-Une restauration à dimensions historique et écologique page 13  
3-La forêt régionale de Grosbois page 14

# I- LIEN « CULTURE-NATURE » : LES AMBITIONS DE L'AGENCE DES ESPACES VERTS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

## A - L'Agence des espaces verts de la Région Île-de-France : qui sommes-nous ?



L'Agence des espaces verts (AEV) de la Région Île-de-France est un établissement public unique à l'échelle nationale créé en 1976. Ayant pour mission de mettre en œuvre la politique environnementale de la Région, l'AEV imagine et organise le territoire pour que, demain, chaque Francilien vive dans un meilleur cadre. A cette fin, l'Agence acquiert, aménage, puis gère les espaces naturels propriétés de la Région : forêts, espaces agricoles périurbains, zones humides et autres sites à forte valeur écologique, soit un total de 14 000 hectares. Son objectif est triple : préserver la biodiversité, contribuer

au maintien de l'agriculture, accueillir et sensibiliser le public pour que la sauvegarde des espaces naturels soit l'affaire de tous. Sur ce dernier point, l'AEV constate un immense paradoxe : alors que, particulièrement en Île-de-France, la demande de nature n'a jamais été aussi forte, sa connaissance n'a jamais été aussi faible. Un patrimoine naturel aux portes de la ville riche et varié, que l'Agence des espaces verts entreprend de faire connaître au plus grand nombre de Franciliens.

## B - L'Agence des espaces verts, un développeur du lien « Culture-Nature » en Île-de-France

Comment contribuer à enrichir le dialogue entre la culture et la nature ? Quel rôle l'art peut-il jouer pour participer à une rencontre plus riche entre le grand public et les espaces naturels ? Partout en Île-de-France, les caractéristiques physiques et naturelles d'un espace naturel se croisent avec son histoire pour définir sa dimension patrimoniale. L'intégration de l'art à un territoire revêt alors un double sens : tout en contribuant à renouveler son identité, elle la révèle. C'est dans ce cadre que l'AEV, en faisant appel à des artistes ou en restaurant des éléments historiques, développe le lien « Culture-Nature » au sein de ses sites pour enrichir la promenade et proposer au public une nouvelle lecture de son territoire.

Par ailleurs, l'AEV préempte depuis 1976 les terres menacées par l'urbanisation croissante en Île-de-France : forêts, espaces agricoles et naturels situés sur les Périmètres d'intervention foncière. Avec plus de 14 000 ha acquis dans la Région, l'Agence des espaces verts hérite aussi d'un patrimoine riche et varié. Bâti ou naturel, l'AEV étudie alors, dans le cadre de ses missions d'aménagement et d'ouverture de ces espaces au public, sa réhabilitation.

Découvrez la liste complète de ces sites d'exception sur le site de l'AEV  
<http://www.aev-iledefrance.fr/loisirs-nature/nature-et-culture>

## II- PATRIMOINE CULTUREL : LA RESTAURATION DU BELVÉDÈRE DE CHÂTILLON EN FORÊT RÉGIONALE DE ROSNY (78)

### A – L'origine du Belvédère de Châtillon

Le Belvédère de Châtillon est un kiosque installé au nord de la forêt de Rosny-sur-Seine, (78), au bord du coteau, sur la rive gauche de la Seine. Accessible à pied par les sentiers de randonnée, il est installé sur un petit tertre d'une pente naturelle et offre une vue magnifique sur la vallée du fleuve. Depuis 1992, l'Agence des espaces verts est gestionnaire de cette propriété régionale.

#### 1- Son histoire

Construit au XXème siècle à Rosny dans la menuiserie Leduc, le belvédère de Châtillon est réputé être, par tradition orale, un vestige de l'Exposition universelle de Paris en 1900.

A la fin du XIXème, début du XXème siècle, vivait au château de Châtillon la famille Leduc. Famille de menuisiers-charpentiers, elle obtint notamment la concession du marché de traverses nécessaires à la mise en œuvre de la ligne de chemin de fer Paris/Rouen ainsi que des marchés pour la réalisation des kiosques de l'Exposition universelle de 1900 de Paris. Une fois l'Exposition universelle terminée, le belvédère aurait été alors acheté par la famille, autrefois propriétaire du domaine de Châtillon, et transporté à son emplacement actuel.

Signé d'une part dans les mosaïques, « Boiret architecte » et d'autre part « chi Mosai... », le belvédère aurait été conçu par Felix Boiret, architecte à Asnières. Le mosaïste pourrait être Henri Bichi, originaire de Florence, connu pour l'utilisation des tesselles moulées fabriquées par les Émaux de Briare. Il est notamment l'auteur des mosaïques de la Brasserie Mollard à Paris.

#### 2- Ses fonctions présumées



© Nicolas Prou

Construction énigmatique, ce kiosque n'a pas encore révélé tous ses secrets. Plusieurs hypothèses sont émises quant à ses fonctions lors de l'Exposition universelle.

Il aurait pu servir de guichet pour assurer le contrôle des tickets d'entrée aux portes de l'exposition mais aussi de kiosque pour les commerçants. En effet, l'exposition de 1900 représentait une véritable aubaine commerciale. L'administration décida donc la construction de 200 kiosques, divisés en cinq catégories : alimentation et restauration, vente de fleurs, vente de catalogues, bureaux de tabac, kiosques

à journaux, d'aspect, de taille et de décor variés. C'est ainsi que le kiosque situé aujourd'hui à Fontenay-sous-Bois, dans le jardin du bois de Vincennes, abritait pendant l'exposition un « bar à dégustation ». Une dernière hypothèse pourrait être son utilisation en tant que kiosque à musique, les orchestres et fanfares étrangères se produisant à de nombreuses reprises au cours de l'exposition. Ainsi, la place de la mairie d'Alfortville présentait en son centre jusque dans les années 1930, un ancien kiosque à musique de 1900.

Toutefois, la simplicité du programme iconographique, à thème végétal dominant – branches et feuillages, fleurs de pêcher et de sureau, fruits et grappes de vigne – constituerait un indice de son emplacement au sein même de l'exposition : palais de l'agriculture, exposition d'horticulture, nourriture et restauration...

### 3- Son architecture

Construction basée sur un plan hexagonal, la charpente en chêne peinte en blanc, se compose de six poteaux constituant l'ossature principale, et de tout un réseau de traverses et sablières courbes formant des tableaux. Les parois sont constituées de panneaux de maçonnerie, comblant les vides de la structure et servant de support au décor de mosaïque extérieure. Les cinq façades sont identiques et diffèrent par leur décor végétal, tandis que le sixième côté comprend la porte d'entrée unique surmontée d'un auvent, et d'un escalier en pierre de taille de quatre marches.

Les panneaux de mosaïque sont réalisés en émaux de Briare, tesselles de pâte de verre et de grès caractéristiques, d'aspect brillant et de forme répétitive (cercle, carré, trapèze, quelques formes aléatoires) dont l'utilisation était fréquente à l'époque mais aussi de tesselles recouvertes de feuille d'or.



© Nicolas Prou

## B – Une rénovation de longue haleine

### 1- Les origines de la restauration



© Nicolas Prou

Le kiosque a subi les épreuves du temps et les dégradations (incendie, destruction des mosaïques, vandalisme...). Les mosaïques et les charpentes étaient notamment très endommagées. En 2012, il a même été occupé par un nid de frelons, détruit en décembre pour des raisons évidentes de sécurité... Bien que des réparations ponctuelles aient été réalisées, le kiosque se dégradait à vue d'œil. La mauvaise adhérence des mosaïques au support et l'endommagement du bois au niveau des sablières et des pieds de poteau, dû aux eaux stagnantes, ont impliqué une restauration globale de la structure.

Deux solutions se présentaient à l'AEV :

- une restauration in situ en maçonnerie, menuiserie et mosaïque, toutefois sujette aux intempéries ;
- une rénovation de la charpente et des mosaïques en atelier, après démontage de la structure et réalisation de la maçonnerie sur place.

C'est finalement cette deuxième solution qui a été retenue par l'AEV.

Pour conserver cet héritage patrimonial, l'Agence des espaces verts a initié sa restauration en 2009. Une collaboration étroite entre les différents corps de métiers et le maître d'œuvre a été nécessaire pour faire renaître le kiosque de Rosny-sur-Seine.

D'un montant de 160 000 euros pris en charge par l'AEV, sa restauration a porté sur ses différentes composantes : mosaïque, menuiserie, peinture, maçonnerie, charpente, serrurerie, etc.

## 2- Les étapes de la restauration

### 2009

**Mai :** Recrutement d'un architecte du patrimoine

### 2012

**Juillet/Août :** Sélection des entreprises :

– SOCRA pour les mosaïques, entreprise historique basée à Nanterre, elle est spécialisée dans la conservation et restauration d'œuvres d'art en pierre, métal, et plus précisément en mosaïques. Professionnel depuis plus de 35 ans dans la dépose de mosaïques, se positionnant en leader dans le domaine, SOCRA a notamment dirigé le récent chantier de restauration des mosaïques du Louxor, mais aussi du Printemps, de l'Opéra Garnier et du Sacré-Cœur.

– CORCESSIN pour la menuiserie et la charpente. Située à Choisy-en-Brie en Seine-et-Marne, cette entreprise réalise de la menuiserie traditionnelle et la construction de charpente notamment pour des collectivités, centres hospitaliers et spécialisés et groupes scolaires.

**Décembre :** Démontage des mosaïques

### 2013

**Janvier :** Démontage du toit et de la charpente

**Décembre :** Réception de la restauration des mosaïques en atelier

### 2014

**Janvier/Avril :** Fabrication de l'ossature bois et de la charpente en chêne en atelier

**Mai/Juin :** Pose de la charpente et des boiseries

**Juin :** Pose de la couverture et de la mosaïque

**Juillet :** Pose des briques derrière les mosaïques, du crépi et des arabesques  
Pose de la porte sous le kiosque, du plafond et des plinthes

Pour prémunir le kiosque de toute dégradation, l'Agence des espaces verts a mis en place un système de surveillance. De plus, un produit anti-tague a été posé sur le crépi pour permettre de protéger les peintures.

Situé au nord du bois de Châtillon et accessible à pied, le kiosque de Rosny-sur-Seine est aujourd'hui ouvert à tous.

**Plan d'accès :**





© Agence Nature-F. Chenel

## C – La forêt régionale de Rosny-sur-Seine, une forêt historique

Véritable poumon vert du Mantois, au Nord-Ouest des Yvelines, la forêt régionale de Rosny-sur-Seine abrite une flore et une faune d'une richesse rare. Seul massif forestier important du Nord-Ouest des Yvelines, il domine les coteaux de Mantes à Rolleboise, sur la rive gauche de la Seine. Cette forêt offre ainsi de magnifiques points de vue sur les alentours.

### 1- Un chêne remarquable témoin de l'Histoire

Au Moyen-Âge, la forêt appartenait aux Seigneurs de Mauvoisin. Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle fut la propriété de Sully, ministre du roi Henri IV et Seigneur de Rosny. La légende raconte que le roi y chassa au lendemain de la bataille d'Ivry et retrouva son ministre, blessé, à proximité du château des Beurons, construit vers 1615 par Simon Letellier, conseiller et médecin du roi Louis XIII. La fille de Sully décida de commémorer cet épisode en faisant planter le Chêne Mademoiselle, qui règne toujours sur la forêt aujourd'hui. Sa circonférence atteint désormais près de 4,20 mètres.

### 2- Une faune et une flore pléthoriques

Située sur un plateau extrêmement fertile, la forêt régionale de Rosny fait partie d'une vaste zone de 2 000 hectares, répertoriée en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF). La variété de ses sols est à l'origine de sa richesse botanique. On y trouve le très rare bois-joli (*Daphne mezereum*), protégé au niveau régional, ainsi que de nombreuses espèces d'orchidées. Si les chênes constituent les deux tiers du peuplement forestier, hêtres, châtaigniers, pins, charmes, frênes, bouleaux, érables et arbres fruitiers sont également largement représentés.

Peuplée de sangliers, chevreuils, lapins de garenne, lièvres, renards et autres écureuils, la forêt régionale de Rosny abrite aussi de nombreux oiseaux (63 espèces répertoriées) parmi lesquels des rapaces, d'ordinaire plutôt rares comme la Bondrée apivore, la Chouette hulotte ou le Hibou moyen-duc. Enfin, de nombreux batraciens (grenouilles, tritons, crapauds et salamandres), mais aussi différentes espèces de libellules, dont certaines sont protégées en Île-de-France ont trouvé domicile aux abords des mares.

## III- PATRIMOINE NATUREL : À LA DÉCOUVERTE DE L'ARBRE FRANCILIEN DE L'ANNÉE

C'est à l'occasion de la Journée internationale des forêts, le 21 mars dernier, que le jury du concours régional de l'Arbre de l'année organisé par l'Agence des espaces verts a élu l'arbre francilien 2014. Arrivé en tête, le platane d'Orient (*Platanus orientalis*) de Saint-Cyr-en-Arthies dans le Val d'Oise représentera donc l'Île-de-France lors du concours national, aux côtés des 22 autres arbres remarquables sélectionnés en région.

### A – Qu'est qu'un arbre remarquable ?

C'est un arbre exceptionnel par son âge, ses dimensions, sa forme, son histoire ou encore les légendes qui s'y rapportent. Pouvant atteindre les 60 mètres de hauteur pour les résineux, d'autres peuvent dépasser les 2 mètres de diamètre ou encore nous surprendre par leur morphologie atypique, comme les hêtres tortillards. Souvent connu depuis des générations, un arbre remarquable constitue un patrimoine aussi bien naturel que culturel. Témoin de l'histoire, il est aujourd'hui protégé grâce au label « Arbre Remarquable de France » mis en place, en 2000, par l'association A.R.B.R.E.S. au niveau national, qui a élaboré des critères scientifiques de classement.

L'Île-de-France héberge environ 80 arbres labellisés, sur 350 au niveau national. L'ensemble des 96 séquoias géants en forêt régionale de Ferrières (77), massif forestier de près de 3000 hectares géré par l'AEV, a été labellisé « Arbre remarquable ».

### B – Le platane d'Orient, arbre francilien 2014

Benoît Dautelle, horticulteur en Île-de-France, a eu le coup de foudre en 2009 pour cet arbre qui daterait du siècle des grandes découvertes (XVIème). D'un diamètre de 3,3 mètres et d'une surface au sol de 1500m<sup>2</sup>, ce platane aujourd'hui vieux de 400 ans a prospéré sans aucune intervention humaine. Un tilleul y a même élu domicile. C'est en allant chercher des tomettes au château que Benoît Dautelle est tombé sous le charme de cet arbre, à tel point qu'il décida d'acheter avec son épouse le parc ainsi que le Château de la Bûcherie, situé au cœur du Vexin français.

Aujourd'hui, Benoît Dautelle restaure lui-même le domaine datant du XIXème siècle et où de nombreux films ont été tournés : « Hibernatus » ou « Une souris chez les hommes » avec Louis de Funès, La Traviata de Zeffirelli,...



© Hello-Vaningen

## IV- TOUR D'HORIZONS DES SITES « CULTURE-NATURE » DE L'AGENCE DES ESPACES VERTS

### A - Une œuvre de Gloria Friedmann en forêt régionale de Rougeau (77) : Le Gardien



© Sylvain Legrand

#### 1- L'œuvre : Le Gardien

Au terme de trois jours de visite dans les forêts d'Île-de-France administrées par l'AEV, l'artiste Gloria Friedman a choisi la forêt régionale de Rougeau (77), tant pour son histoire que pour son patrimoine naturel, et notamment pour ses chênes majestueux. Aménagée au XVIIIe siècle pour les chasses royales du roi Louis XV, elle présente la particularité d'une succession d'allées rectilignes plantées d'arbres centenaires, en parallèle de nombreuses pistes cavalières.

« Le Gardien » est ainsi né de cette rencontre entre l'art et la forêt, l'artiste et le site. Géant de terre, haut de 10 mètres, il est le représentant du lien indestructible qui existe entre l'Homme et la Nature. En coupant une partie de cette tête monumentale, là où se trouve le cerveau, pour y placer 5 cerfs de taille réelle, Gloria Friedman a souhaité montrer que l'Homme est toujours lié au monde animal.

Au carrefour de la nature et de l'art contemporain, cette œuvre titanesque installée le 15 octobre 2013 aux abords de l'allée Bourette interpelle désormais les promeneurs. Au cœur du patrimoine naturel, ce géant de terre et de composites se veut un véritable symbole du rapport de l'Homme au règne animal.

#### 2- L'artiste : Gloria Friedmann

En donnant carte blanche à l'artiste allemande Gloria Friedmann, connue pour l'intensité de son questionnement sur le thème de la nature et de l'animalité, l'AEV, dans le cadre de sa mission de médiation, a souhaité faciliter et enrichir la rencontre entre public et territoire.

Artiste de renommée internationale, Gloria Friedmann, née en 1950 à Kronach en Allemagne, vit et travaille depuis 1980 en Bourgogne. Engagée, militante écologique, elle appelle à travers ses installations à une prise de conscience. D'une grande diversité, ses œuvres perturbent les repères esthétiques et les échelles de valeurs.



DR

Installation du Gardien de Gloria Friedmann en forêt régionale de Rougeau :  
<http://www.aev-iledefrance.fr/loisirs-nature/nature-et-culture/culture-le-gardien-de-gloria-friedmann>

## B – A la découverte du peintre Maurice Utrillo

© Agence Nature-F. Chenel



### 1- Le parcours découverte Maurice Utrillo

L'Agence des espaces verts, aménageur et gestionnaire de l'espace naturel régional de la Butte Pinson depuis 1985, a inauguré le 8 juillet dernier le premier parcours découverte du célèbre peintre montmartrois Maurice Utrillo (1883-1955).

Ayant habité de nombreuses années à Pierrefitte-sur-Seine et Montmagny, Maurice Utrillo y a peint des tableaux comptant parmi ses plus belles toiles. Ouvert à tous depuis le 8 juillet, ce

parcours initiatique est constitué d'une quinzaine de reproductions d'œuvres du Maître, disposées à différents endroits de la butte. Témoignant de l'inspiration suscitée par le Montmagny de la Belle Époque, il permet aux promeneurs de marcher sur les pas du célèbre peintre, et d'appréhender l'évolution des paysages, entre hier et aujourd'hui.

La Butte Pinson, «petite sœur» de Montmartre au cœur de la banlieue Nord, est un haut lieu de villégiature d'artistes. Maillon important de la ceinture verte de la capitale, elle est un témoin de l'histoire de la campagne parisienne. Auparavant plantée de vignes et de vergers, des carrières exploitant les sous-sols riches en gypse transforment la butte dès le XVIIIème siècle. Aujourd'hui, les vergers y sont de retour et le site fait l'objet d'un projet agro-urbain pour renouer avec le passé agricole du site et inciter les habitants à se le réapproprier.

### 2- Maurice Utrillo (1883-1955)

Maurice Utrillo (1883-1955) fait ses études à Pierrefitte, à l'Institution Molin, et passe son certificat d'études à Aubervilliers. Souffrant très jeune d'une dépendance à l'alcool, et suite à des tentatives de suicide, c'est à titre thérapeutique qu'il s'est mis à peindre en autodidacte. Ses premières années constituent la « période Montmagny » (1904-1906), celle où Maurice Utrillo s'inspire de son environnement immédiat. L'apogée de l'œuvre du peintre correspond aux années 1909-1914, encore appelée « période blanche », du fait des pigments particuliers issus du plâtre qu'utilise le peintre. De cette période va surgir les plus fameuses toiles d'Utrillo. À partir de 1924, Utrillo est apaisé. Commence alors la troisième période dite « colorée », la plus longue. Le peintre avive sa palette. La matière est plus généreuse, la touche plus sèche.



© Agence Nature-F. Chenel

## C - La restauration du mur d'enceinte de la forêt régionale de Grosbois (94)

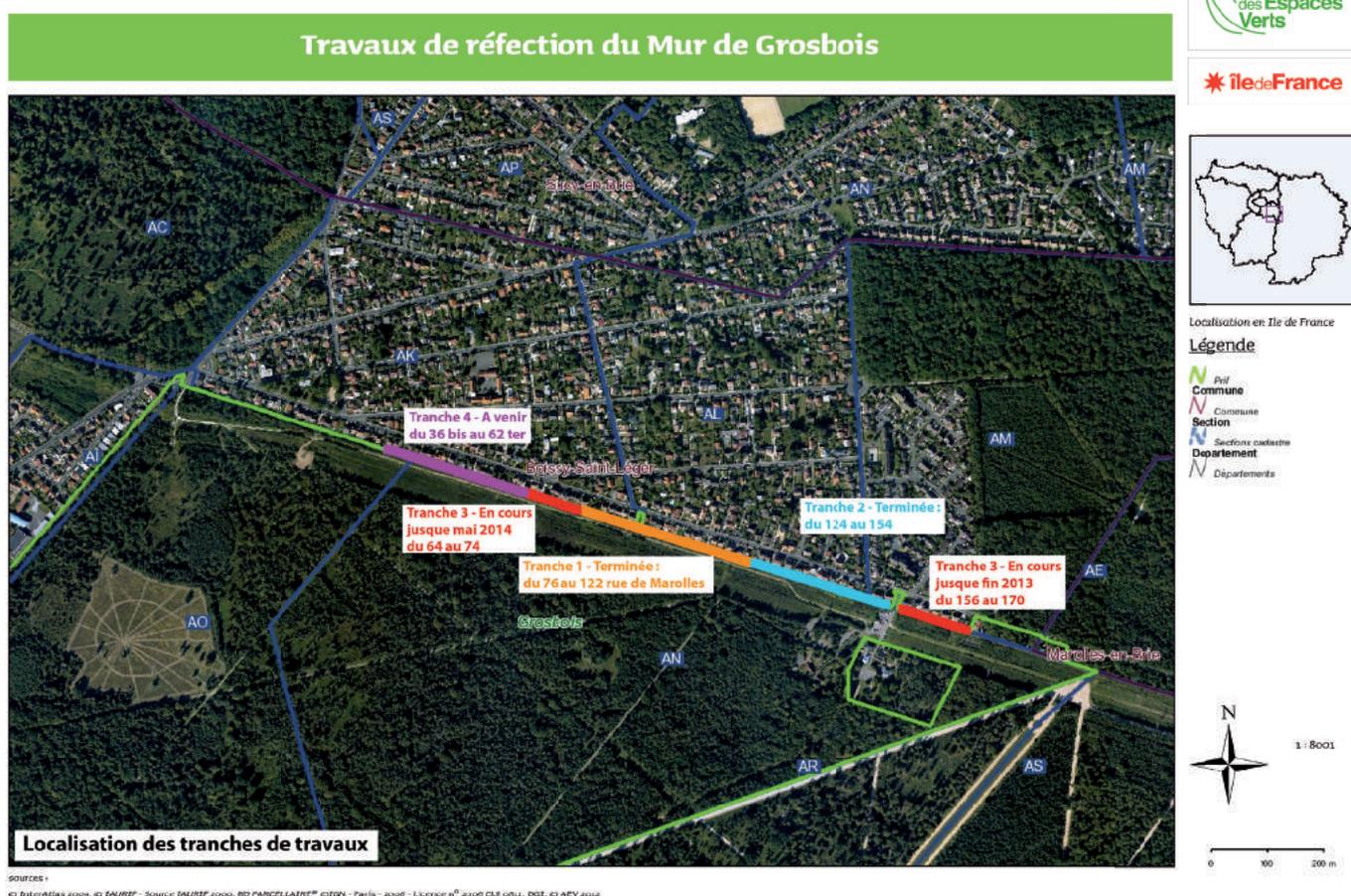
### 1 - La naissance du mur

Résidant au château de Grosbois construit à la fin du XVIème siècle, le Duc d'Angoulême s'appropriera des terres appartenant au prieuré de Marolles et au hameau de Grosbois-Le-Roi pour agrandir son domaine. Il créa ainsi le parc de Grosbois, et le fit « clore et murailleur » entièrement entre 1623 et 1625. L'ancien domaine et son château fût ensuite la propriété du Comte de Provence, le futur roi Louis XVIII. Ils furent ensuite plusieurs fois vendus après la Révolution Française, notamment au Prince de Wagram, qui donnera son nom à l'une des allées les plus empruntées.

### 2 - Une restauration à dimensions historique et écologique

Acquis par l'AEV pour le compte de la Région en 1974, la forêt régionale de Grosbois résulte de la partition du Domaine historique de Gros-Bois, datant de la fin du XVIème et du début du XVIIème siècle. A travers cette acquisition, l'AEV a hérité d'un linéaire du mur d'enceinte de cette forêt, long de 2 km et marquant une limite franche entre la forêt et la commune de Boissy-Saint-Léger.

Élément à fort intérêt patrimonial, l'Agence des espaces verts décida de restaurer ce linéaire à l'identique en respectant son « architecture historique » - couronnement de pierres plates - mais en intégrant une nouvelle dimension écologique. En créant une continuité écologique via des « tunnels » et des cavités en bas du mur, l'AEV favorise les déplacements et par conséquent le développement de la flore et de la faune, notamment les lézards, les chauves-souris, les rongeurs, les batraciens et certains insectes.



### 3- La forêt régionale de Grosbois

La forêt régionale de Grosbois pousse tout contre la ville de Boissy-Saint-Léger, dans le Val-de-Marne. Si les terrains ont souffert d'une surexploitation, avant que la Région en devienne propriétaire, plusieurs parcelles ont déjà été réhabilitées grâce à l'enlèvement d'arbres dépérissants et à la plantation de jeunes arbres. La variété de ses paysages a pu être ainsi conservée : aux côtés des chênes, érables et châtaigniers, ce sont les bouleaux qui signent le caractère distinctif de cette forêt de 148 ha. On y trouve aussi un chêne remarquable de plus de 190 cm de diamètre !

La forêt régionale de Grosbois accueille 70 espèces d'oiseaux, dont le pic noir, des reptiles, des batraciens ainsi que de grands mammifères comme des sangliers et des chevreuils. Sa partie Est est quant à elle classée Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF).

Facile d'accès, les aménagements se sont multipliés depuis l'ouverture au public en 1976, pour le bonheur des amateurs de bicyclette et de rollers ainsi que des randonneurs.

# CONTACTS PRESSE



**Anne Bentaïeb** - [abentaieb@aev-iledefrance.fr](mailto:abentaieb@aev-iledefrance.fr) – 01 83 65 38 13



RUMEUR PUBLIQUE

**Claire Ciangura** - [claire@rumeurpublique.fr](mailto:claire@rumeurpublique.fr) – 01 55 74 52 12

**Audrey Noël** - [audrey@rumeurpublique.fr](mailto:audrey@rumeurpublique.fr) – 01 55 74 52 03